SGCAF - SCG

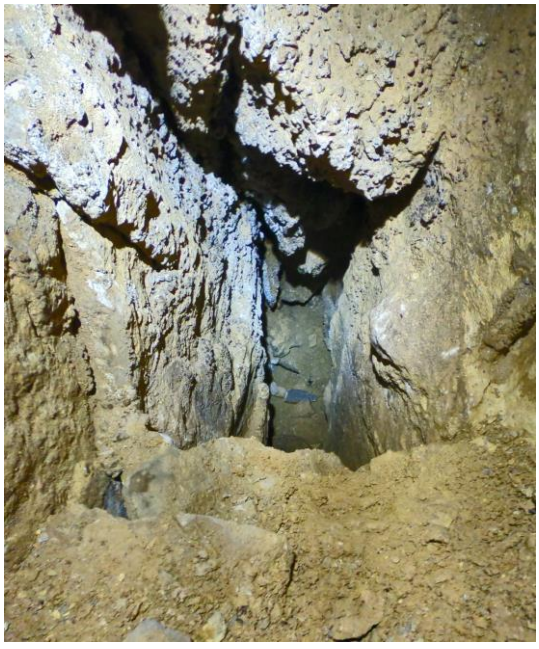
Date de la sortie :	***11 octobre 2026***
Cavité / zone de prospection :	***Victoire de Samothrace***
Massif :	***Parmelan***
Commune :	***Fillières (74)***
Personnes présentes	***Guy Masson***
Temps Passé sous Terre :	***3 h 1/4***
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***exploration***
Rédacteurs	***GM***

Aujourd'hui mon objectif était de déséquiper la Victoire de Samothrace, après les explorations de l'an dernier il ne semblait y avoir comme objectif possible que des escalades dans lesquelles je ne me sentais pas de me lancer.
Je retrouve donc à l'Anglettaz deux copains du GSTN, Pascal et Frédo, qui, eux, vont aller faire un portage de matériel à l'Improbable (cf CR du 28 septembre).
Après un café et du papotage avec Mathieu, le gérant de l'Anglettaz, nous prenons le chemin du col des Outaleys puis je pars de mon côté.
En 1 h je suis sur place et grignote avant de descendre, sac léger avec seulement le matos topo et un petit phare, plus la gopro pour quelques vidéos/photos.
A l'entrée le trou souffle légèrement. Surprise vers -70 en bas du puits, les parois sont encore partiellement recouvertes d'une couche de glace écailleuse, elle recouvre même la corde sur 1 m. Pourtant ça fond… j'arrive à dégager le filin. Sur un palier, amoncellement de blocs de glace de regel, nous sommes pourtant tard en saison ! Sinon le glacier principal, arrivant vers -30 par une glacière voisine (mais il y a un bouchon hermétique) et descendant jusqu'à -100, est de plus en plus creusé de trous profonds.


Traversée vers -70 après nettoyage.


Glace/neige vers -90.

Justement, au départ du boyau (-99 exactement) le bout de la corde est enseveli sous des blocs de glace, mais j'arrive à la libérer.
Là, comme d'habitude, le courant d'air est fortement aspirant. Je continue, boyau, puits, pendule, remontée (escalade 2025), puits terminal. Au fond il n'y a qu'un cul de basse fosse profond d'1,5 m où on arrive à peine à se glisser, après avoir tombé le baudrier. Mais je vois aujourd'hui que ça aspire ici, et je devine en bas un petit trou noir entre les cailloux… Avec en plus tous ces grattons qui constellent les parois, ça vaut le coup de tenter une désobstruction ! Avec des moyens adaptés car il faut réussir d'abord à toucher le fond avec les mains ! Je décide d'abandonner le déséquipement et vais donc me contenter de faire la topo tout en auscultant les plafonds. Le puits remontant latéral jouxtant le terminus semble bien obstrué en haut (30 m depuis le bas) et la fissure qui marque la paroi est partout bien fermée. Plus loin, au départ des escalades, le vaste puits remontant que nous avions envisagé d'escalader s'avère bien haut (visée de plus de 50 m sans certitude d'avoir atteint le sommet) et les gouttes d'eau qui tombent laissent penser à un amont venant de la surface. Je suis persuadé que le courant d'air ne s'enfuit pas par là.


Le fond à creuser.


Le P 50 remontant.

Retour donc en surface, léger et impatient de revenir « approfondir » ces observations !